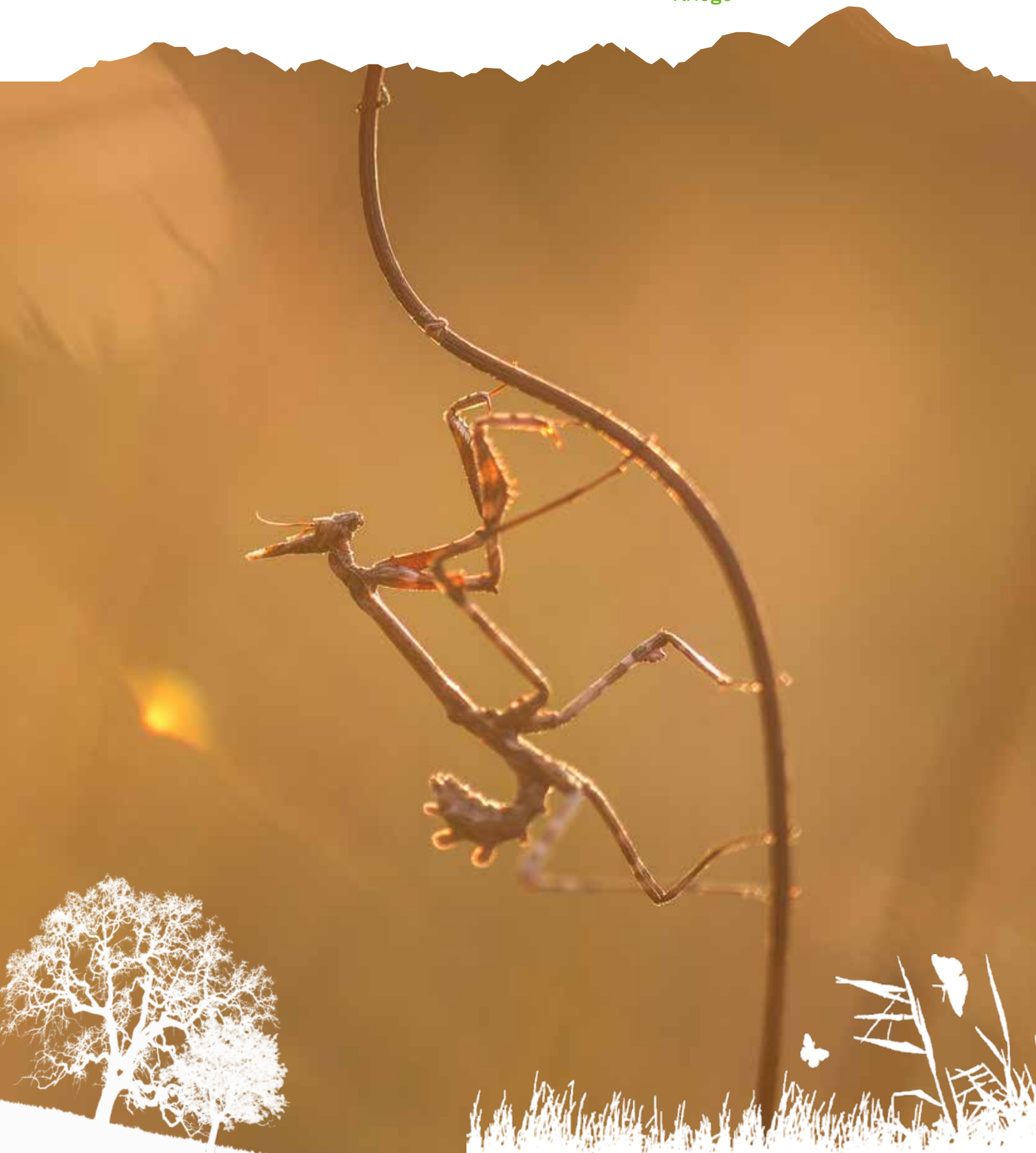
Bulletin d'informations de l'ANA-CEN Ariège
1er semestre 2026 - n°105

Ana Conservatoire d'espaces naturels Ariège

cpie ARIÈGE



EDITORIAL

Dans ces temps marqués par l'effondrement de la biodiversité et par des décisions européennes ou nationales visant à simplifier les normes environnementales, à la réintroduction des OGM, et, où le vivant peine encore à trouver sa place, le Château de Foix accueille depuis plusieurs mois, un couple de Grands-ducs d'Europe ayant élevé leurs poussins sous le regard des habitants. Cette rencontre entre patrimoine naturel et patrimoine historique a suscité un vif intérêt, la curiosité et l'admiration du public, tout en rapprochant la biodiversité du quotidien des habitants. Nos actions de sensibilisation menées sur le site ont accompagné un afflux croissant de visiteurs dans la découverte de cette espèce et de son rôle dans les écosystèmes. Cette présence contribue également à enrichir l'Atlas de la biodiversité communale de la ville de Foix actuellement en cours d'inventaire.

Cet engouement témoigne de l'intérêt croissant des Ariégeois pour les enjeux liés à la biodiversité et de leur volonté de s'impliquer à nos côtés. Cette mobilisation s'exprime de multiples façons. De plus en plus de bénévoles participent aux suivis naturalistes, aux chantiers sur les sites, à l'animation de stands, à la gestion du centre de ressources ou encore à la vie des neuf groupes thématiques de l'association. L'intérêt pour les sorties et animations proposées dans le cadre du calendrier 2026 de l'ANA'ture ne se dément pas, réunissant un nombre accru de participants, tandis que 140 bénévoles ont suivi des formations naturalistes. Cette complémentarité entre expertise salariée et engagement bénévole constitue l'une des richesses majeures de notre association.

Notre ancrage territorial se renforce davantage, grâce à la visibilité importante de la Maison de la biodiversité, à la qualité de nos équipes, au soutien des adhérents, au travail des bénévoles et à notre réseau de partenaires, et surtout par l'inquiétude croissante des citoyens. Cet élan nous permet aujourd'hui d'affirmer une ambition claire pour notre département : prendre pleinement notre place dans le paysage économique, politique et social du territoire, au service du vivant.

C'est dans cette perspective que l'ANA – Conservatoire d'espaces naturels Ariège a renforcé sa communication auprès des collectivités. Dans un premier temps, nous avons élaboré un guide de référence à destination des collectivités, des élus, des universitaires, des citoyens et plus largement de l'ensemble des acteurs du territoire. Ce document vise à partager des constats, améliorer la compréhension des enjeux et proposer des pistes d'action adaptées aux réalités locales.

Face aux défis du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité, il ne s'agit plus seulement de constater, mais d'agir collectivement. L'Ariège, riche de son patrimoine naturel, demeure un territoire vulnérable. Les transformations en cours impactent déjà les milieux, les ressources, certaines activités économiques et notre qualité de vie.

Dans ce contexte, notre volonté est de contribuer activement aux dynamiques locales en apportant une expertise scientifique, des outils concrets et une capacité d'accompagnement adaptée aux réalités des collectivités. Ce guide a été conçu comme un point d'appui pour mieux comprendre, mieux décider, identifier des leviers d'action et engager des démarches opérationnelles.

Nous sommes convaincus que la biodiversité n'est pas une contrainte mais une alliée essentielle pour construire des territoires résilients, vivables et attractifs. Prendre en compte le vivant dans les choix d'aménagement, préserver la fonctionnalité des milieux et adapter nos pratiques constituent des conditions nécessaires pour garantir une santé commune, celle des écosystèmes et des sociétés humaines.

Ce document se veut être une invitation à agir et un repère pour l'ensemble des citoyens concernés. Il appelle à faire évoluer nos regards, nos pratiques et nos décisions afin de construire, dès aujourd'hui, l'Ariège de demain.

Cette dynamique s'inscrit pleinement dans les valeurs portées par le réseau des Conservatoires d'espaces naturels : agir avec l'ensemble des acteurs du territoire, privilégier le dialogue, éclairer la décision publique et contribuer à des politiques de préservation fondées sur la science. Dans un contexte parfois polarisé, notre rôle reste celui d'un acteur indépendant, ouvert et constructif, capable de faire converger les énergies autour d'un objectif commun : préserver le vivant et accompagner les transitions dont dépend l'avenir de nos territoires.

Robert Manceau

SOMMAIRE

Editorial ..... page 2

L'alphabet du bestiaire
C comme Calotriton des Pyrénées ..... page 3

Vie de l'association
Des portes ouvertes sous un nouveau format !... ..... page 4
Assemblée générale 2025 ..... page 4
Donner la parole à Vincent Billiard..... page 4

Brèves ariégeoises
Les Hiboux Grands-Ducs du château de Foix..... ..... page 5
Yoyo météo .... page 5

Connaissances
Identification expérimentale des forêts à haute valeur écologique dans le cadre du POCTEFA RED.BIO..... page 6
Zones de Sensibilité Majeure..... page 7

Accompagnement des territoires
Mesures compensatoires Terega..... page 8
Convention avec EDF..... page 9

Gestion
Présentation d'un site en gestion : les coteaux secs de Sarnac... .....page 10

Dossier spécial
Saisie de données naturalistes : intérêt, fonctionnement, marche à suivre..... page 12

Education à l'environnement
Rencontre des animateurs des Conservatoires d'espaces naturels..... page 14
ABC de Foix : la mobilisation citoyenne au cœur du projet..... page 15

Une équipe en mouvement ..... page 16
Festival Ariège Grandeur Nature..... page 16

En couverture : Empuse pennée, M. Sacré



L'alphabet du bestiaire

C comme Calotriton des Pyrénées

Précédemment connu sous le nom d'*Euproctus asper*, l'Euprocte des Pyrénées est renommé *Calotriton asper* le Calotriton des Pyrénées suite à des analyses génétiques et morphologiques démontrant une plus grande proximité avec le genre *Triturus*.



Exemple d'habitat, C. Delmas

C'est un urodèle endémique des Pyrénées (France, Espagne, Andorre) appartenant à la famille des *Salamandridae*. Il affectionne les eaux fraîches et bien oxygénées localement entre 100 et 2400 m d'altitude environ. Il fréquente les ruisseaux et torrents mais également quelques cavités souterraines et certains lacs de montagne. Les adultes mesurent entre 10 et 16 cm, leur coloration varie du gris au brun. Elle évolue avec l'âge, les jeunes sont plutôt noirs avec parfois quelques taches jaunes, ils arborent une ligne dorsale jaune vif, la face ventrale est rouge ou très orangée. Ces couleurs et motifs s'estompent puis disparaissent parfois avec le temps. La peau est verruqueuse parsemée d'excroissances coniques rugueuses. Ses doigts, équipés de pseudo-griffes, lui permettent de s'agripper et ainsi résister au courant des cours d'eau. Une autre particularité singulière, contrairement aux tritons qui réalisent des parades nuptiales aquatiques très complexes avec peu de contacts physiques, les calotritons saisissent et enlacent fortement leurs partenaires formant des amplexus qui peuvent durer plusieurs heures à plusieurs jours ! Les œufs sont déposés entre les pierres du cours d'eau. Les larves ressemblent au premier abord à celles des salamandres tachetées mais elles ne possèdent pas de taches claires à l'insertion des pattes, leur tête est plus allongée et leur robe diffère sensiblement. Le régime alimentaire est principalement constitué d'invertébrés aquatiques qu'il chasse à l'affût. La longévité des adultes est remarquable, une trentaine d'années en milieu naturel !

Une espèce protégée mais menacée notamment par la destruction, l'altération, la fréquentation et la fragmentation de son habitat, l'introduction d'espèces, les maladies émergentes et le changement climatique. C'est pourquoi un Plan National d'Action « Amphibiens endémiques des Pyrénées » qui concerne également la Grenouille des Pyrénées *Rana pyrenaica* est en cours d'élaboration.

Peu connu du public malgré ses 7 millions d'années d'existence, le Calotriton des Pyrénées a bien des défis à relever pour garantir son avenir. Nous pouvons contribuer à sa préservation en le prenant systématiquement en considération dans nos activités, afin qu'il enchante encore longtemps les torrents et ruisseaux pyrénéens.

Claudine Delmas

Larve de Calotriton des Pyrénées, C. Delmas



Calotriton des Pyrénées juvénile, C. Delmas



En savoir plus:

Pottier G., Trochet A., Dalibard M., Laffaille P., Guillaume O., Baillat B., Barbe F., Berroneau M., Bertrand R., Calvez O., Campredon F., Delmas C., Massary J.-C de, Goudédranche K., Lacaze V., Lapierre D., Le Roux B., Martin, M. Muratet J., Rollet S. & Barthe L. (2021) Systématique, biologie, écologie, répartition et statut de conservation du Calotriton des Pyrénées Calotriton asper (Dugès, 1852) (Amphibia, Urodela, Salamandridae) en France : vers un Plan National d'Actions. Herp me !, 3 : 1- 124.

Calotriton des Pyrénées adulte, C. Delmas



Vie de l'association

Des portes ouvertes sous un nouveau format !

Le samedi 7 février dernier, une quarantaine de bénévoles et salarié·es se sont réuni·es pour les désormais traditionnelles portes ouvertes associatives.
Ce temps a pour objectif tant de créer du lien et des échanges entre les différents groupes thématiques que de présenter au plus grand nombre, voire à de potentiels futurs adhérent·es, l'essentiel de nos activités associatives.


Stand du groupe invertébrés au JPO. T. Rouaud

Une belle occasion également de présenter le projet, tout fraîchement démarré sur la commune de Foix, d'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC), un projet de sciences participatives qui va courir sur 3 ans.

Une fois n'est pas coutume, nous nous sommes réunis en 2 temps : l'après-midi à l'espace Olivier Carol à Foix, et en fin de journée à la Maison de la Biodiversité afin de faire connaître le lieu à celles et ceux qui le souhaitaient.

Ce fut encore une fois l'occasion de rencontrer une centaine de personnes curieuses et intéressées, des fidèles de longue date comme de nouveaux arrivants sur le territoire.

Elza Delmas

Assemblée générale 2025

Il y avait longtemps que notre Assemblée générale ne s'était pas tenue dans le Couserans ! Défi relevé le samedi 11 avril dernier, sur la commune de Gajan.

Plus de 80 personnes se sont alors réunies pour voter les bilans annuels et écouter la présentation de différents projets menés l'an passé : un diagnostic d'ancrage territorial sur un site en gestion dans le Donezan, par Corentin et Alexis ; une présentation, par Fany et Mélanie, de l'outil CATZH pour un accompagnement des gestionnaires à la préservation des Zones Humides ; et pour finir Florian a pris la parole pour parler d'INBIOPYR, un projet qui a permis la création d'outils pédagogiques sur les espèces sentinelles des Pyrénées.

Après un repas partagé, servi par le traiteur Fou d'Food (et un vrai effort en termes de circuits courts dans leurs approvisionnements), ce fut l'occasion d'aller découvrir sur le terrain, un site en gestion conservatoire : la ferme du GAEC du Champboule, à Barjac.

Le tout un peu entre les gouttes, mais comme disent certains il n'y a pas de mauvais temps, seulement de mauvais vêtements !

Elza Delmas


Visite du GAEC de Champboule à Barjac. T. Rouaud



Vincent Billiard, bénévole

Donner la parole à ... Vincent

" Si observer la nature rend heureux, le faire en compagnie d'autres personnes passionnées en multiplie les effets. C'est ainsi qu'en rejoignant l'équipe de bénévoles de l'ANA-CEN Ariège au début de la décennie j'ai pu profiter des connaissances des uns et des autres en matière de bio et géodiversité pour enrichir les miennes. Dans un esprit d'échange et de partage, j'essaie de mon côté d'apporter ma contribution à la vie de l'association en participant à des chantiers, des inventaires naturalistes ou en prêtant main forte lors de l'organisation d'événements tout au long de l'année.

Ayant définitivement laissé derrière moi une carrière d'ingénieur aéronautique et spatial, mais habitant encore la région toulousaine, je me plais à venir régulièrement en Ariège, à Cos, Montségur ou Antras pour rencontrer mes amis administrateurs, salariés et bénévoles, observer la nature, partager un verre ou un bon repas et ainsi atteindre le bonheur ! "

Plénière de l'AG de l'ANA-CEN Ariège à Gajan, T. Rouaud



Brèves ariégeoises

Les Hiboux Grands-Ducs du château de Foix

Qui n'a pas entendu parler des Grands-Ducs d'Europe du château de Foix ? Articles de presse, reportages télévisés et des dizaines de milliers de partages sur les réseaux. Certains soirs, il a pu y avoir près de 80 personnes venues (même depuis le nord de la France) observer la femelle avec ses trois petits. Ils ont volé la vedette au château ! Il est vrai qu'un tel spectacle est rarissime en milieu naturel.

Mais ce qui est le plus « chouette » dans cette histoire, c'est l'émotion et l'émerveillement sincère des centaines de personnes qui sont venues sur place. Beaucoup l'ont vécu comme « un véritable cadeau ! ».

Nous n'aurions pu rêver meilleurs ambassadeurs, au démarrage de l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) de Foix, pour donner envie aux fuxéen·nes de s'intéresser à la faune et la flore de la commune. Des photographes, des ornithologues ou de « simples » habitant·es ont assuré une veille quotidienne. Jamais un couple de rapace n'aura été aussi bien suivi sur le département. La moindre chute ou collision d'un des jeunes a été relayée rapidement. Une tentative de sauvetage par les services de l'Etat et les pompiers a même été déclenchée.

C'est la preuve que le vivant touche la sensibilité de la plupart des humains. Ce peut être un beau vecteur d'émotion, profond, fédérateur, tout en étant gratuit et accessible au plus grand nombre. Toutes ces personnes ne verront plus jamais le château avec le même regard. Une nouvelle histoire y a démarré !

Julien Vergne


Maman et son bébé dans la cavité. J. Demary

Yoyo météo

Ce début d'année 2026 illustre bien les aléas météorologiques intenses, passant d'un extrême à l'autre en quelques jours ou quelques heures, engendrés par le réchauffement climatique qui continue.

La douceur puis la chaleur de cette fin d'hiver, associées à de fortes pluies en début d'année, ont fait que beaucoup de plantes et d'arbres ont avancé leur floraison d'un mois par rapport aux années précédentes. Années qui étaient elles-mêmes en avance d'environ 2 semaines par rapport à une dizaine d'années.

Beaucoup de passereaux ont commencé leurs parades nuptiales dès la fin du mois de décembre plutôt que début février. Et les pluies et fortes chaleurs de mai ont impacté certains oiseaux faisant mourir les oisillons de chaud ou empêchant les hirondelles de trouver de la boue pour construire leur nid.

La végétation ayant un mois d'avance, l'eau, pourtant tombée en grande quantité, n'a pas eu beaucoup le temps de recharger les nappes phréatiques. En effet, l'eau du sol, utilisée par la végétation pour pousser et rejetée dans l'atmosphère par évapotranspiration, n'alimente plus les nappes.

Au contraire, en montagne, il y a eu beaucoup de neige jusqu'en mai, retardant la pousse de la végétation. Cela montre la difficulté pour les espèces (comme pour nous) de s'adapter à ces changements.

Selon les météorologues, cet été risque d'être particulièrement chaud, de même que 2027, à cause d'un « Super El Niño ». Face à ces perturbations de plus en plus fortes, il est important de laisser les écosystèmes s'adapter en évitant les artificialisations non indispensables (tonte des jardins, taille de broussailles ou d'arbres, sol à nu…) pour garder un maximum d'îlots de fraîcheur et d'humidité.

Julien Vergne

Hirondelle de fenêtre, J. Vergne





Connaissance

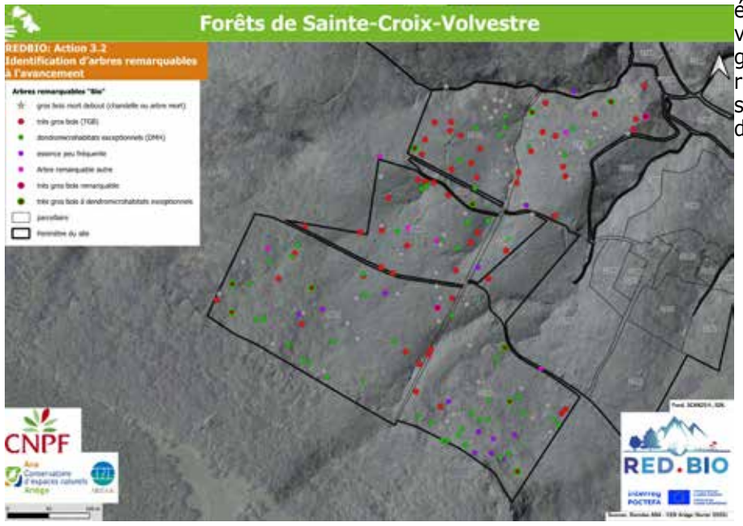
Identification expérimentale des forêts à haute valeur écologique dans le cadre du POCTEFA RED.BIO

Le projet RED-BIO réunit 24 structures françaises, espagnoles et andorranes engagées dans la préservation des espaces naturels pyrénéens. Cofinancé par l'Union européenne, dans le cadre du programme Interreg POCTEFA 2021-2027, l'Etat (DREAL Occitanie, FNADT Massif Pyérénées et les Régions Occitanie et Nouvelel-Aquitaine, RED-BIO vise à développer des solutions communes pour mieux concilier les usages socio-économiques et la préservation de la biodiversité. Les actions menées dans ce cadre sur trois ans (de 2024 à 2026) se concentrent sur trois types milieux naturels : les milieux tourbeux, agropastoraux et forestiers.

En ce qui concerne les milieux forestiers, le projet RED.BIO vise plus particulièrement à doter les Pyrénées d'une trame cohérente de forêts à haute valeur environnementale (FHVE). L'objectif étant de maintenir ou restaurer un continuum forestier favorable à la biodiversité qui tienne compte des activités socio-économiques liées aux usages de ces milieux.

Depuis 2024, l'ANA-CEN Ariège a participé à rendre cohérent l'état des lieux cartographique à l'échelle pyrénéenne et s'efforce d'améliorer les connaissances sur les caractéristiques des forêts à haute valeur écologique qu'on cherche à localiser sur notre territoire d'agrément. En se fondant sur les critères de définition retenus (richesse, rareté, ancienneté, maturité, dimension, intégrité, valeur patrimoniale des forêts) un important travail de pré-identification cartographique de massifs comportant potentiellement des FHVE est en cours de réalisation et alimente également notre stratégie conservatoire.

Identification des arbres-vivants-habitats en forêt de Ste Croix-Volvestre, A. Müller



Mesure d'un très gros bois en forêt de Ste Croix-Volvestre, A. Müller

Afin de planifier et mettre en œuvre des actions concrètes favorisant la continuité spatiale des forêts à haute valeur écologique, on doit s'interroger sur la manière d'identifier et de délimiter in situ les FHVE de façon efficace, sur la façon de contribuer à la pérennisation de leur haute valeur écologique dans le temps et sur les méthodes de prise en compte des enjeux de biodiversité dans la gestion forestière. Dans ce cadre, une action menée en commun avec le Centre national de la propriété forestière (CRPF Occitanie) et le groupement forestier de l'Ecofutaie du Pic Noir a permis fin 2025 à début 2026 de tester une méthode d'identification des zones à haute valeur écologique en forêt de Ste Croix favorisant l'intégration des éléments de richesse et de maturité dans la gestion forestière du groupement.

Au-delà des relevés dendrométriques et d'Indice de Biodiversité Potentielle (IBP) déployés sur ce site, il a été notamment testé un protocole élaboré avec le CRPF, permettant d'identifier une trame d'arbres à préserver. Près de 200 arbres remarquables d'un point de vue écologique (arbres « bio », dont les arbres-vivants-habitat AVH) et une centaine d'arbres économiques (arbres « d'élite » sylvicole) ont été marqués et géolocalisés lors d'une journée de terrain commune et sur une zone expérimentale de 12 ha. Cet inventaire en plein de plusieurs parcelles permet notamment une localisation plus précise et cohérente d'îlots de sénescence, et éléments ponctuels de la trame à haute valeur écologique selon les exigences d'une gestion forestière intégrative, en vue d'une révision du plan simple de gestion (document sylvicole) ainsi que de l'élaboration du plan de gestion conservatoire du site.

Plus d'infos : : https://www.red-biodiv.org/

Anja Müller

Marquage d'un arbre-vivant-habitat (AVH) en forêt de Ste Croix-Volvestre, A. Müller



Zones de Sensibilité Majeure

Douze. C'est le nombre de survols constatés au sein d'une ZSM active, dans la ZPS des Gorges de la Frau et Bélesta, depuis le 1er janvier 2026. Les ZSM, Zones de sensibilité Majeure, ont été créées pour éviter le dérangement des rapaces bénéficiant d'un Plan National d'Action (PNA) lors de leur période de reproduction. Ces zones, définies autour de l'aire, comprennent 2 périmètres :

- Le périmètre cœur, à l'intérieur duquel toute activité humaine, même peu bruyante, est susceptible de perturber l'espèce : randonnée, escalade, parapente…
- Le périmètre tampon, à l'intérieur duquel toute activité humaine bruyante est susceptible de perturber l'espèce : survol, chasse en battue…

Ces périmètres s'appliquent jusqu'à 1000m au-dessus du point le plus haut de la ZSM pour les activités liées au vol aérien.

Sur la Zone de Protection Spéciale (ZPS) des Gorges de la Frau et Bélesta, site Natura 2000 désigné au titre de la Directive Oiseaux et porté par la Communauté de Communes du Pays d'Olmes, 2 ZSM sont présentes. L'une en faveur du Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) et l'autre en faveur du Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*).

Dans le cadre de l'animation technique du site, l'ANA-CEN Ariège, via l'équipe de Montségur et l'animatrice Natura 2000, assure une veille du respect de ces ZSM. Lorsqu'une entrave est constatée, l'objectif est de remonter à la source du dérangement pour informer le responsable de la présence d'une zone de quiétude et trouver avec lui une solution pour ses prochaines interventions.

La principale problématique rencontrée sur la ZPS des Gorges de la Frau et Bélesta est le survol des engins motorisés à basse altitude ne tenant pas compte des périmètres de quiétude.

Hors loisirs, si un vol à basse altitude est nécessaire et planifié au sein d'une ZSM, il peut faire l'objet d'une évaluation des incidences. Pour cela, le porteur de projet contacte l'animateur Natura 2000 du site afin de voir avec lui si son projet peut avoir un impact sur les espèces présentes. Si oui, des solutions pourront être réfléchies et appliquées : décalage du projet dans le temps, adaptation du plan de vol…

Gypaète barbu des Gorges de la Frau, C. Rusch



Par exemple, au titre du Grand Site de France Montségur, des travaux de sécurisation du château de Montségur sont prévus, en 4 phases, sur la période 2026 – 2029.
La problématique identifiée est l'utilisation de l'héliportage comme moyen de transport des matériaux au cœur de la ZSM du Vautour percnoptère. Afin de limiter le dérangement, une charte des héliportages a été rédigée avec la DREAL Occitanie pour établir les conditions sous lesquelles les interventions pourront être réalisées. L'objectif du plan de vol est d'éviter tout survol de l'aire de nidification quelles que soient l'altitude et la distance :

- Favoriser l'héliportage de l'essentiel des matériaux hors période d'activation de la ZSM
- En période d'occupation de l'aire, respect du plan de vol établi : il permet l'apport des matériaux sans créer de vis-à-vis avec l'aire occupée sur des périodes de moindre sensibilité du couple.
- Héliportages limités au strict nécessaire défini dans la charte, le dépassement de cette limite devra être justifié.

En effet, l'objectif d'un site Natura 2000 est bien de concilier les usages du territoire et les espèces et habitats ayant permis la désignation du site. Pour cela, vous pouvez contacter Chloris RUSCH (chloris.r@ariegenature.fr).

Chloris Rusch

Suivi du Vautour percnoptère à Montségur, C. Rusch



Suivi du Vautour percnoptère à Montségur, C. Rusch



Accompagnement des territoires

Mesures compensatoires Terega

Gestion d'une parcelle de pelouse sèche à Mirepoix dans le cadre de mesures compensatoires pour TEREGA

Terega exploite une canalisation gazière sur les communes de Mirepoix et Roumengoux en Ariège dont la construction en 2021-2022 a impacté une population d'Orchis à odeur de vanille (*Anacamptis fragrans*). Afin de compenser les impacts résiduels des travaux sur cette espèce protégée et plus largement sur le milieu naturel, la société TEREGA a sollicité l'ANA-CEN Ariège comme opérateur de compensation pour la gestion d'un site en faveur de l'Orchis à odeur de vanille. Afin de garantir l'efficacité des mesures de compensation écologique, la parcelle a fait l'objet d'un contrat d'engagement sous la forme d'Obligation Réelle Environnementale (ORE) signée en 2025.

La parcelle située au lieudit St Marsal, représente une surface de 3100 m² de pâturage. Elle est située sur un coteau marneux et accueille deux stations d'*Anacamptis fragrans*, plante protégée au niveau national. Le site cumule plus d'une centaine d'individus répartis en deux zones de présence. Depuis 2022, nous étudions la parcelle et avons réalisé son état initial, un suivi précis de l'orchidée et un plan de gestion listant l'ensemble des actions à mener. Les habitats en présence sont des pelouses sèches d'intérêt communautaire en plus ou moins bon état de conservation. En effet, la parcelle présente une forte dynamique d'ourlification par le Brachypode rupestre et une dynamique ligneuse originale par une chamaephytaie méditerranéenne de *Thymus vulgaris* et *Dorycnium pentaphyllum*. Nous avons également découvert deux espèces d'insectes protégées : *Maculinea arion* et *Zygaena rhadamanthus*, dépendantes de la présence de leurs plantes hôtes et donc prises en compte dans la gestion du site.

Le suivi de l'Orchis à odeur de vanille réalisé depuis 2022, montre un effectif stable mais les zones de présence des plantes semblent se contracter. L'ourlification de cette pelouse en raison d'un abandon de fauche et pâturage depuis près de 20 ans est un contexte peu favorable pour cette orchidée. Cependant, les deux espèces de papillons protégées trouvent dans ces milieux ourlifiés, des habitats favorables à leur développement. Nous avons donc réalisé les premières actions de restauration en automne 2025. En partenariat avec un chasseur de l'AICA de Besset Mirepoix, possédant du matériel utile pour la gestion de ce site, nous avons réalisé un broyage partiel de la zone, évitant les principales zones occupées par les plantes hôtes des deux papillons. Nous avons également conservé les haies et les massifs arbustifs pouvant être des lieux de prédilection pour l'installation des fourmis du genre *Myrmica*, fourmi-hôte de l'Azuré du serpolet dont la chenille termine sa nymphose accueillie dans une fourmilière.

Cette première année de travaux a permis une réouverture douce du site avec pour objectif de restaurer des habitats favorables pour *Anacamptis fragrans*, tout en maintenant les plantes hôtes des deux papillons protégés et leur micro-habitat nécessaire au développement de leur cycle biologique. Nous poursuivrons ces opérations minutieuses de restauration en 2026 pour espérer basculer en entretien courant dès 2027. Nous rechercherons à terme une solution pour une mise en pâturage automnal par des ovins, solution qui serait efficace et durable dans le temps.

Vincent Lacaze

Orchis à odeur de vanille C. Brousseau



Parcelle de compensation pendant les travaux de restauration V. Lacaze



Convention avec EDF

Un partenariat durable au service de la biodiversité ariégeoise

Depuis 2010, l'ANA-CEN Ariège et EDF unissent leurs compétences autour d'un objectif commun : préserver et valoriser la biodiversité remarquable du territoire ariégeois. Renouvelé pour la période 2025-2027, ce partenariat illustre la confiance construite au fil des années entre nos deux structures et la volonté commune d'agir concrètement.

L'Ariège constitue en effet un territoire stratégique. À la fois marqué par une forte présence d'aménagements hydroélectriques et reconnu pour sa richesse écologique, notamment pyrénéenne, il offre un terrain privilégié pour expérimenter des actions concrètes de préservation. Dans ce contexte, EDF s'appuie sur l'expertise naturaliste de l'ANA-CEN Ariège pour mieux connaître, gérer et valoriser la biodiversité présente sur ses emprises foncières.

Plusieurs axes d'intervention structurent ce partenariat. Tout d'abord, des actions de communication et de sensibilisation permettent de valoriser les projets menés conjointement, auprès du grand public, des acteurs locaux et des salariés d'EDF. Cette diffusion des connaissances contribue à renforcer la prise de conscience collective des enjeux environnementaux.

Sur le terrain, des actions concrètes sont déployées. Le site d'EDF de Noubals – Grand Pâture dans le Donezan fait l'objet d'une gestion écologique spécifique visant notamment la préservation du Cuivré de la bistorte, espèce emblématique des zones humides. Un projet de sentier de la biodiversité est également en cours, afin de concilier préservation et valorisation pédagogique du site.

La connaissance et la protection des espèces constituent un autre pilier fort. Des suivis sont ainsi réalisés sur les chiroptères présents dans les ouvrages hydroélectriques, afin d'adapter les pratiques d'exploitation si nécessaire. De même, le Desman des Pyrénées, espèce discrète et menacée, fait l'objet d'études approfondies, avec une valorisation scientifique des données collectées.

Dans le cadre de ce partenariat, EDF a également donné son accord pour créer un « Havre de Paix pour le Desman » sur son foncier. Cette convention, signée avec une structure partenaire du Plan National d'Actions, formalise l'engagement du propriétaire à préserver l'habitat de l'espèce, à signaler toute évolution du cours d'eau et à transmettre ses observations éventuelles. En retour, l'ANA-CEN Ariège apporte information, conseils de gestion et partage des avancées du programme national. Ce dispositif symbolise parfaitement l'esprit du partenariat : une coopération concrète entre un acteur industriel et une association naturaliste, au service de la biodiversité et des territoires.

Enfin, un travail de fond est engagé pour mieux identifier le potentiel écologique des terrains EDF. En croisant les données existantes avec de nouveaux inventaires, il devient possible de cibler les zones à fort enjeu et de proposer des actions de gestion adaptées.

Ce partenariat repose sur un pilotage annuel permettant d'ajuster les actions et les moyens, garantissant ainsi sa cohérence et son efficacité dans le temps. Il illustre une collaboration réussie entre un acteur industriel et une association de protection de la nature, au service d'un objectif partagé : préserver durablement le patrimoine naturel ariégeois.

Kevin Boulogne

Suivi de terrain Desman des Pyrénées, V. Lacaze



Site des mouillères de Noubals dans le Donezan , T. Rouaud



Gestion

Présentation d'un site en gestion : les coteaux secs de Sarnac

Présentation du site et contexte foncier

Bouquets de genêts scorpions, parfum des pins sylvestres et stridulations des criquets, les coteaux secs de Sarnac mettent les sens en éveil. Sur ces pentes exposées sud parsemées d'Aphyllanthe de Montpellier, un troupeau mixte de moutons, chèvres et chevaux entretiennent les pelouses de leurs dents affairées. Au niveau de la crête, à une altitude de 640 m, le regard embrasse un paysage fait de relief et d'une mosaïque de milieux semi-naturels.

Après une pause à l'ombre des chênes pubescents, l'inclinaison du sol entraîne les pas au travers des broussailles, jusqu'aux prairies de fauche occupant les surfaces les plus planes. Non loin, le clapotis de l'eau révèle le ruisseau du Laucou, aux vasques cristallines. Une fois le cours d'eau franchi, s'entrelacent les espèces végétales. Il faut enjamber les troncs morts au sol, créateurs de chablis et véritables pépinières, pour rejoindre le sommet du Laucou, point culminant de cette forêt.

Voilà le décor enchanteur de Sarnac, site conservatoire de 90 ha localisé sur les communes de Ventenac et Carla-De-Roquefort.

La famille propriétaire s'est rapprochée de l'ANA-CEN Ariège en 2017 pour aider à la préservation des espèces vivant sur cet espace. Une convention signée et plusieurs années d'inventaires naturalistes plus tard, un plan de gestion a été rédigé pour la période 2021-2027. Ce document est la ligne directrice des actions menées sur le site par les propriétaires, notre association et ses partenaires.

Enjeux et actions de conservation

Les enjeux de conservation principaux révélés par ce travail concernent le maintien des milieux pastoraux de pelouses et de landes, la conservation de la forêt en libre évolution et le maintien du potentiel d'accueil des milieux aquatiques.

Ces derniers sont le lieu de vie de l'Ecrevisse à pattes blanches, sans conteste l'espèce la plus remarquable du site. Cette écrevisse menacée et protégée nécessite une très bonne qualité d'eau pour s'épanouir. Elle occupe les vasques les plus profondes, aux berges préservées qui lui offrent abri et nourriture. Aux mœurs nocturnes, l'Ecrevisse à pattes blanches se fait discrète, ce qui n'a pas empêché le propriétaire du site de Sarnac de repérer sa présence en 2019 et depuis, de réaliser un comptage du nombre d'individus chaque année.

Côté faune, les autres espèces emblématiques du site sont le Chat forestier, le Criquet cendré, la Bacchante et l'Azuré du Serpolet (deux espèces de papillons protégées). Côté flore, les enjeux restent à préciser.

Un travail conséquent a été mené dès 2022 pour estimer l'état de conservation de la forêt laissée en libre évolution. L'inventaire des coléoptères saproxyliques (c'est-à-dire dépendant du bois en décomposition pour accomplir leur cycle de vie) a permis de répertorier 188 espèces, dont certaines jusqu'alors inconnues sur le département.

En complément de cette étude, un protocole appelé PSDRF, pour Protocole de Suivi Dendrométrique des Réserves Forestières, a été déployé. Ce suivi à long terme apporte des informations précieuses sur la valeur biologique et la dynamique du boisement à partir de l'analyse de différents critères : diversité des espèces ligneuses, diamètre des arbres vivants, abondance de bois mort sur pied et au sol, régénération, présence de dendromicrohabitats (comme les décollements d'écorce ou cavités par exemple), etc.



Suivi Sentinelles du climat à Sarnac, A. Müller

Plus globalement, les inventaires complémentaires réalisés dans le cadre du plan de gestion ont mené à l'amélioration de la connaissance pour de nombreux taxons : Amphibiens, Odonates (libellules et demoiselles), Chiroptères (chauves-souris) …

Fort de sa diversité de milieux naturels, le site de Sarnac est le support de nombreux suivis scientifiques.

Il est intégré dans un réseau de sites appelé « Sentinelles du Climat », avec l'objectif de documenter la réponse des milieux secs de coteaux exposés aux changements climatiques. Tous les quatre ans, les cortèges floristiques de trois placettes botaniques sont étudiés. Quatre transects sont également parcourus pour observer d'éventuels changements du cortège de papillons diurnes présents sur la zone. Les données de ce suivi ne donneront des résultats exploitables qu'à long terme.

En 2025, des chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ont choisi le site de Sarnac pour expérimenter des techniques d'inventaires naturalistes non invasives, c'est-à-dire qui minimisent le dérangement car elles permettent d'identifier les espèces sans capture d'individus. La méthode testée mobilise la bioacoustique, par la pose de boîtiers enregistreurs. Cette technique est utilisée depuis de nombreuses années pour étudier les chauves-souris et nous espérons de bons résultats pour la détermination des Orthoptères (sauterelles, grillons et criquets) du site.

A la lumière des résultats des inventaires, deux actions de restauration sont programmées. La restauration des habitats agropastoraux a ainsi été engagée, avec des travaux d'abattage et de broyage de pins sylvestres. L'objectif est la préservation des pelouses et le maintien des ressources fourragères pour les troupeaux pâturant la zone.

Des travaux de restauration des mares du site seront menés dans les prochaines années.



Inventaire à Sarnac, I. Silveira

Nouvelles dimensions du site dans le temps et dans l'espace

2025 marque une étape importante dans l'histoire du site de Sarnac, avec la signature de deux Obligations réelles environnementales (ORE), un acte notarié ayant pour vocation de protéger le patrimoine naturel sur le long terme sur les parcelles où il est apposé. A Sarnac l'engagement court sur 99 ans, de quoi laisser un peu de temps pour la forêt du Laucou de pousser en libre évolution. En équilibre, la 2ème ORE vise principalement l'entretien des milieux ouverts pour garantir le maintien de la mosaïque paysagère et ainsi une continuité bienvenue pour les espèces inféodées aux grands ensembles de milieux présents sur le site.

Lors de cet acte, les propriétaires ont souhaité ajouter des parcelles forestières adjacentes à celles déjà concernées par la gestion conservatoire. Des prairies de fauche étendent aussi le périmètre, ajout remarquable à la diversité de milieux présents sur le site.

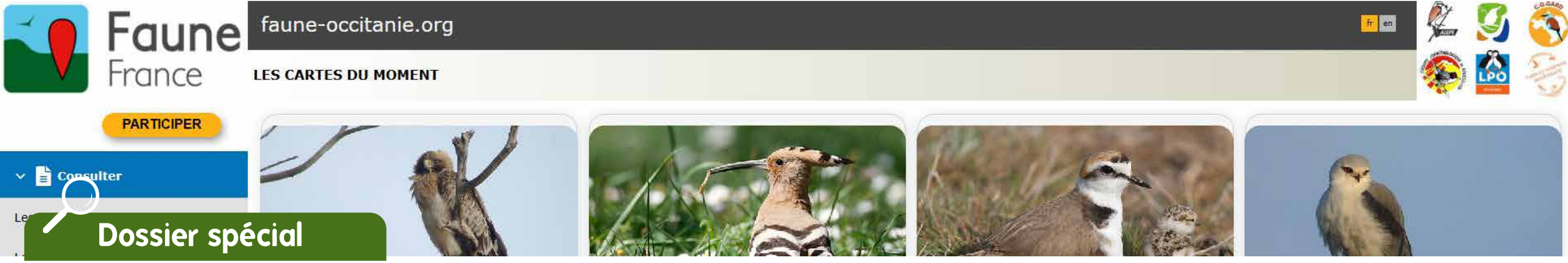
Afin de travailler sur cette continuité comme pour mutualiser les moyens, pour son prochain plan de gestion, le site de Sarnac sera associé à d'autres sites du secteur géographique ayant des caractéristiques communes. La rédaction à venir d'un plan de gestion multisite s'appliquera à travailler sur les connectivités entre ces espaces, indispensables pour garantir le déplacement des espèces et la résilience des milieux.

Iris Silveira



L'automne à Sarnac, I. Silveira

Site de Sarnac, T. Cuypers



Saisie de données naturalistes : intérêt, fonctionnement, marche à suivre

Mieux connaître la biodiversité grâce aux observations de terrain

La saisie de données naturalistes consiste à enregistrer des observations d'espèces animales, végétales ou de milieux naturels afin de mieux connaître la biodiversité. Ces données, intégrées au SINP (Système d'information de l'inventaire du patrimoine naturel), sont essentielles pour suivre l'évolution des populations, identifier les espèces rares ou menacées, mesurer les effets du changement climatique, évaluer l'impact des activités humaines et orienter les actions de protection de la nature.
Aujourd'hui, de nombreux outils numériques facilitent cette collecte d'informations. Parmi eux, GeoNature et Faune Occitanie permettent aux professionnels comme aux bénévoles de transmettre des observations fiables et utiles à la connaissance scientifique.

Pourquoi saisir ses observations naturalistes ?

Chaque observation réalisée sur le terrain représente une information précieuse. Une donnée naturaliste comprend généralement l'espèce observée, la date et l'heure, le lieu précis, le nombre d'individus, le comportement observé et l'observateur.
Ces informations servent à construire des bases de données permettant de suivre la répartition des espèces dans le temps et dans l'espace. Grâce à ces suivis, il est possible d'identifier les espèces en régression, de repérer l'arrivée de nouvelles espèces, de cartographier les habitats naturels, d'évaluer l'impact des activités humaines et d'aider les gestionnaires d'espaces naturels.
Les données sont utilisées dans de nombreux projets : atlas de biodiversité communale, plans de gestion d'espaces naturels, inventaires faunistiques, accompagnement des collectivités et des porteurs de projets ou encore programmes scientifiques nationaux.

Pour saisir vos observations naturalistes, deux outils sont disponibles :

GeoNature : une plateforme de gestion des observations

GeoNature est une application libre et open source développée pour centraliser et gérer les données naturalistes. Elle est aujourd'hui utilisée par de nombreuses structures.
L'outil permet de saisir des observations sur ordinateur ou smartphone, de consulter les données sur une carte, de gérer différents protocoles de suivi, d'exporter des données et de partager des informations.
GeoNature fonctionne avec une base de données centralisée. Les utilisateurs peuvent saisir leurs observations directement sur le terrain ou importer des fichiers contenant plusieurs données.
L'un des avantages de GeoNature est sa modularité. La plateforme peut être adaptée selon les besoins : suivi d'oiseaux, inventaires botaniques, suivi de mammifères, etc.
Les observations sont validées par des experts afin de garantir leur fiabilité scientifique. Certaines données sensibles, comme la localisation d'espèces rares, peuvent également être masquées pour éviter les dérangements.


Saisie de données sur ordinateur, T. Rouaud

Faune Occitanie : une plateforme participative

Faune Occitanie est une plateforme collaborative de saisie d'observations naturalistes accessible au grand public. Elle permet à chacun de transmettre ses observations de faune.
Le principe est simple : un utilisateur saisit ses observations et les données sont ensuite intégrées dans une base nationale. Cette participation citoyenne contribue fortement à l'amélioration des connaissances naturalistes.
La plateforme propose plusieurs fonctionnalités utiles : saisie rapide sur carte, listes d'espèces, validation par un réseau d'experts, consultation des observations récentes.
Les données collectées alimentent ensuite des projets scientifiques ou de conservation à l'échelle régionale et nationale via le SINP.

Marche à suivre pour saisir une observation

La saisie de données naturalistes suit plusieurs étapes simples. La première étape consiste à repérer une espèce sur le terrain et à l'identifier correctement. En cas de doute, il est préférable de rester prudent ou d'ajouter une photo pour validation. Plusieurs informations doivent être enregistrées : la date, la localisation, le nombre d'individus, le comportement, l'observateur. Plus la donnée est précise, plus elle sera exploitable. L'observation est ensuite renseignée dans GeoNature ou Faune Occitanie. Il est toujours possible d'ajouter une photographie, un commentaire, un enregistrement sonore ou des informations complémentaires. Une fois enregistrée, la donnée peut être revue ou validée par des experts naturalistes. Cette étape améliore la qualité scientifique des informations.
Les données validées peuvent ensuite être utilisées dans des études, des cartes de répartition ou des projets de conservation.

Une contribution utile à la protection de la nature

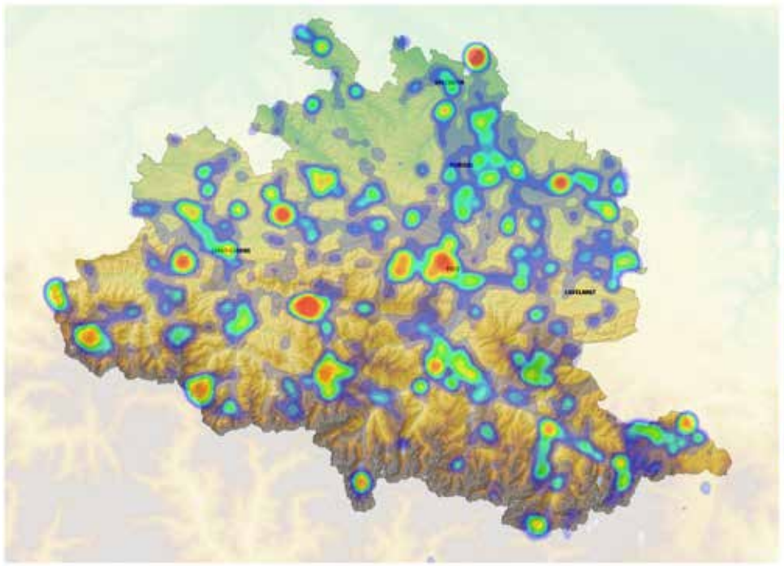
La saisie d'observations naturalistes est aujourd'hui un outil indispensable pour mieux comprendre et protéger la biodiversité. Grâce aux plateformes comme GeoNature et Faune Occitanie, dont les données sont intégrées au SINP, chacun peut participer à l'amélioration des connaissances sur les espèces et les milieux naturels.
Professionnels, bénévoles ou simples citoyens peuvent ainsi contribuer à une base de données collective utile à la recherche scientifique et à la préservation de l'environnement.
En multipliant les observations de terrain et en améliorant leur qualité, il devient possible de suivre plus efficacement l'état de la biodiversité et d'agir pour sa conservation.

Pour en savoir plus :
https://geonature.ariegenature.fr
https://faune-occitanie.org

Cédric Roy



Visuels des sites faune-occitanie.org et Geonature



Pression d'observation naturaliste en Ariège





Education à l'environnement

Rencontre des animateurs des Conservatoires d'espaces naturels

Début mars, nous avons organisé avec Elodie de la Fédération des CEN 3 jours de rencontres techniques des animateurs des Conservatoires d'espaces naturels. Nous étions 21 au Vallon d'Aïga : les CEN Auvergne, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Hauts-de-France, Isère, Lorraine, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, PACA et Rhône-Alpes étaient représentés pour 3 journées riches en échanges.

Nous avons débuté ces rencontres par un forum des outils pédagogiques qui a permis d'échanger sur nos pratiques : twister pollinisateurs, course de relais « cycle de vie de l'Apron », jeu sur les Espèces Exotiques Envahissantes, outils d'observation, maquette rivière, jeu sur les mares, maquettes chauves-souris… Chaque CEN est venu avec des outils à présenter et à partager. Un travail a ensuite été réalisé autour de l'éthique naturaliste en éducation à l'environnement : Qu'est-ce que c'est ? Quel cadre poser avec les publics ? Quelles pratiques adopter ? En parallèle nous avons travaillé sur les manières de bien terminer et évaluer une animation : conseils, retour d'expériences, échanges. La première journée de travail s'est achevée sur une présentation de l'outil Kamishibaï par Clémence du CEN Franche-Comté et Florian de l'ANA-CEN Ariège. Le traditionnel buffet des terroirs des CEN est venu clore cette journée conviviale autour des spécialités des régions de chacun !

La seconde journée, nous avons fait visiter la Maison de la Biodiversité et présenté le club nature. Le temps nous étant compté nous avons enchainé sur un travail sur les publics spécifiques (petite enfance et handicap). Après un repas à Foix et un petit coup d'œil au Grand-Duc d'Europe installé sur le rocher du château, nous sommes allés visiter les aménagements extérieurs de la crèche de Ferrière-sur-Ariège et l'Aire Terrestre Educative de Bompas. Entre les échanges formels et informels, la journée a une nouvelle fois été riche en apprentissages. L'apparition furtive du Gypaète barbu lors de la balade à Bompas est venue mettre la cerise sur le gâteau de cette journée !

La dernière matinée, nous avons débuté par une initiation à la langue des signes française par Florian puis nous nous sommes séparés pour des temps d'accélérateur de projet. C'est une méthode qui permet à une personne d'exposer une problématique au groupe qui va faire émerger des propositions et des pistes de travail. L'art et la nature, cycle d'animation sur l'eau, projets multi-public, malgré la fatigue qui commençait à se faire sentir, les idées ont fusé. Enfin nous avons pu échanger sur l'organisation de groupes de travail à faire vivre toute l'année et sur les contributions que nous pouvons apporter pour le Congrès des CEN de la fin de l'année dont la thématique sera « Concilier les vivants : les sciences humaines et sociales dans la conservation ».

Après un dernier repas tous ensemble, chacun a repris la route vers sa région rechargé d'enthousiasme, d'idées et d'amour pour nos métiers.

Marie Bouquerel



Exemple de création



Rencontre des animateurs FCEN, M. Bouquerel



Rencontre des animateurs FCEN, M. Bouquerel

ABC de Foix : la mobilisation citoyenne au cœur du projet

L'Atlas de la Biodiversité Communale de Foix a démarré en octobre 2025. C'est une démarche participative qui vise à mieux connaître, faire connaître et préserver la biodiversité locale. Le projet est porté par la Mairie de Foix, avec l'appui technique de l'ANA-CEN Ariège et un financement de l'Office Français de la Biodiversité (OFB). L'objectif est de déboucher sur un plan d'action concret et cohérent avec les politiques communales (charte « Engagé pour le Végétal », gestion des îlots de chaleur, démarches UNESCO…). Le choix du secteur et des groupes taxonomiques étudiés s'est fait selon plusieurs critères. Il y a notamment un manque de connaissance naturaliste en centre-ville et sur le Parc Bouychères. Nous avons également voulu faire le lien avec les sites en gestion de l'ANA-CEN Ariège du Pech de Foix et du Pech Saint-Sauveur. Les groupes taxonomiques principalement étudiés sont donc : la flore, les insectes pollinisateurs, les oiseaux et les mammifères.

Trois types d'actions sont prévues :
1. Amélioration des connaissances : biodiversité et fonctionnalité
2. Mobilisation citoyenne
3. Cartographie des enjeux et plan d'action territorialisé

La mobilisation citoyenne est primordiale pour mener à bien l'ABC, l'objectif est d'informer, sensibiliser et impliquer les habitants et les acteurs du territoire.

Pour cela nous mobilisons les structures avec lesquelles nous travaillons déjà : le collège Lakanal avec son Aire Terrestre Educative, le Centre Universitaire, le lycée Gabriel Fauré… Un programme d'animation a également été préparé par les animateurs pour faire connaître le projet et donner envie aux habitants de participer à l'amélioration des connaissances : observation des Grands-Ducs d'Europe, sorties pour apprendre à reconnaître les oiseaux des jardins, balade botanique, dessin naturaliste, soirée chauves-souris et papillons de nuit… Des ateliers et des réunions sont et seront organisés pour permettre aux habitants de donner leur avis sur la place de la biodiversité dans la ville de Foix.

Titouan Chamoulaud, stagiaire à la mairie de Foix, vient renforcer ces actions de sensibilisation et de mobilisation des habitants et acteurs du territoire. Chargé d'enquêter auprès des habitants, il a créé un questionnaire à remplir en ligne afin de nous aider à construire un programme d'animations et d'ateliers qui réponde aux attentes de la population. Ce questionnaire est accessible sur le site de la Mairie de Foix, rubrique « LA VILLE – ATLAS DE LA BIODIVERSITE ». Si vous habitez ou fréquentez Foix régulièrement, nous vous invitons à y répondre et à en parler autour de vous !

Vous pouvez également participer à l'ABC en téléchargeant l'application iNaturalist : vous pouvez joindre le projet ABC de Foix et saisir vos observations pour nous aider à mieux connaître la biodiversité présente à Foix. Pas de panique si vous avez un doute sur l'espèce, prenez une photo et la communauté d'iNaturalist vous aidera.

On compte sur vous !

Marie Bouquerel



Observation des Hiboux Grands-Ducs, T. Chamoulaud



Une équipe en mouvement...

Ce début d'année 2026 nous a permis d'accueillir avec plaisir plusieurs nouvelles salariées en CDD au sein de l'équipe : Haykanush Baghdasaryan puis Alienor Agin en tant que chargée d'entretien des locaux, Bryony Hart en tant que chargée d'étude naturaliste et enfin le retour d'Evelyne Thys comme chaque année en tant que chargée d'étude expérimentée herbier.

Nous accueillons également ce semestre 3 nouvelles stagiaires au sein de la structure : Emma Fabre, Yuna Morel-Corlu et Chloé Noirjean ainsi que 6 nouveaux Volontaires du Service Civique : Chloé Wagner, Lison Nourdin, Camille Fernandes, Manon Barrère, Basile Roy-Bierman et Michael Vialet.

Nous leur souhaitons à toutes et à tous la bienvenue !

Festival Ariège Grandeur Nature

SAVE THE DATE : **samedi 3 octobre 2026** aura lieu notre Festival Ariège Grandeur Nature !

Sont déjà au programme :

- **2 conférences** sur les sentinelles du climat et sur les horizons climatiques ...
- **3 spectacles** avec du son floral, des chants polyphoniques occitans et la vie humoristique de marionnettes gouttelettes ..!
- **2 concerts** de jazz et swing local ainsi qu'un voyage en duo sous des airs tziganes et poétiques ...
- **3 expositions** de photos et dessins naturalistes ainsi qu'autour du projet du LIFE Biodiv'Paysanne.
- **Un marché** de producteurs et artisans locaux
- **Des animations** et activités ludiques, nature et participatives : grimpe aux arbres, Land'Art ...

N'hésitez pas à nous rejoindre pour organiser tous ensemble cet événement unique et bisannuel :
contactez Elza par mail : vie.asso@ariegenature.fr
ou téléphone 05 61 65 80 54

Contribution : Les rédacteur·rices des articles et l'équipe de l'ANA-CEN Ariège • **Maquette** : Cécile ZIMMER • **Coordination et mise en page** : Théophile ROUAUD •

Editeur : Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège •
L'ANA-CEN Ariège est labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.
Siège social : Maison de la Biodiversité, 8 bis rue de Rouzaud, 09000 COS
Tél : 05.61.65.80.54 - Mail : ana@ariegenature.fr - Site : www.ariegenature.fr
Dépôt légal : Juin 2026 • **ISSN :** 1953-0153 • **Tirage :** 400 exemplaires
Envoyé gratuitement aux adhérent·es. Disponible en PDF sur notre site Internet.

Impression : NOVA SCOP (Saint-Paul-de-Jarrat)
Imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement

Publication réalisée grâce au concours financier de :

Land'Art au Festival AGN 2024, T. Rouaud